



**Convertisseur  
d'écriture inclusive  
en texte interprétable  
par les  
synthétiseur vocaux  
à destination des  
malvoyant·e·s**

**Création : Ann Mezurat**

## RECHERCHES ET RÉFLEXIONS

Tout d'abord, il a fallu s'intéresser dans un premier temps à la synthèse vocale, et à sa manière d'oraliser un texte rédigé de manière inclusive.

Voici comment différents logiciels de synthèse vocal, avec leurs configurations par défaut, oralisent la fusion de **artisan** et **artisane** avec différentes graphies :

*Nota bene* : **|** représente une pause dans la lecture

	artisan·e·s	artisan-e-s	artisan.e.s	artisan•e•s	artisan-e(s)
KobaSpeech	artisan <b>point</b> central E <b>point</b> central S	artisan E S	artisan <b>point</b> E <b>point</b> S	artisan <b>symbole</b> puce E <b>symbole</b> puce S	artisan <b>point</b> central E <b> </b> S
NVDA	artisan <b>point</b> E <b>point</b> S	artisan E S	artisan <b>point</b> E <b>point</b> S	artisan <b>puce</b> E <b>puce</b> S	artisan <b>point</b> E S
Talkback (Android)	artisan <b>point</b> médián É <b>point</b> médián S	artisan	artisan <b> </b> <b>point</b> <b> </b> E <b> </b> <b>point</b> <b> </b> S	artisan É S	artisan <b>point</b> médián É <b> </b> S

**Premier constat : tous les synthétiseurs vocaux ne traitent pas l'écriture de la même façon.** Normal, ils ne la reconnaissent tout simplement pas.

- Le point médian et la puce sont interprétés soit comme des points classiques, soit comme des caractères spéciaux. Dans un cas, il est lu « **point** », dans l'autre, le nom du caractère typographique est oralisé. Ce qui est pénible à l'écoute et n'a aucun sens dans le contexte d'une phrase.

- La lecture semble en revanche plus fluide avec le tiret (-) puisque le mot est lu à sa forme masculine suivi rapidement de E et S, ce qui ne ralentit pas la lecture et rend intelligible la marque du féminin et du pluriel. Cependant, avec Talkback, seul « **artisan** » est lu et l'inclusivité n'est donc pas marquée. De plus, l'usage du tiret peut amener à des aberrations syntaxiques telle que **des sourd-e-s-muet-te-s**. Toujours lourd, mais plus lisible : **des sourd·e·s-muet·te·s**

- Le point, quant à lui, est lu « **point** » puis parfois suivi d'une pause, mais l'inclusivité est remarquable. Mais cette graphie ralentit l'écoute. De plus, il m'a semblé important de ne pas promouvoir l'utilisation de ce séparateur car celui-ci est alloué à la délimitations des phrases entre elles, aux abréviations (ex : Cie.) et parfois aux sigles (ex : S.N.C.F.).

## SOLUTIONS À APPORTER

Étant donné que les synthétiseurs vocaux n'ont pas une façon universelle d'interpréter les séparateurs employés dans l'écriture inclusive, et qu'il ne me semble pas intéressant de créer un énième programme de synthèse vocale, j'ai opté pour un détournement : supprimer les séparateurs qui sont mal interprétés afin que tous les synthétiseur oralisent correctement et uniformément les mots à travers les différents lecteurs d'écran.

### Implications, problèmes et réflexions :

- Si nous supprimons simplement les séparateurs, jaloux·ouse sera par exemple oralisé « **jalouxouse** », ce qui peut poser des problèmes de compréhension à l'utilisateur·ice. Bien que ce genre de contraction orale soit déjà employée par quelques personnes, elle n'est pas popularisée. De plus, dans le cas de mots comme favori·te, si nous supprimons le séparateur, nous obtenons « **favorite** », donc uniquement un mot au genre féminin. Ce n'est pas ce que nous recherchons pour une écriture inclusive. Ce n'est donc pas une bonne solution.
- Nous pourrions proposer que tous les séparateurs soient interprétés comme des tirets (-), afin que les synthétiseur vocalisent jaloux·ouse·s par « **jaloux ouse S** ». Ici, même si l'oralisation de « **ouse S** » indique à l'utilisateur·ice que l'on parle bien à la fois de femmes et d'hommes et au pluriel, seul le mot au masculin est prononcé correctement, ce qui n'est pas particulièrement inclusif. Enfin, cela peut également poser des problèmes de compréhension. Cette solution est donc également à rejeter.
- Enfin, et c'est la solution que j'ai choisi d'adopter, nous pourrions faire en sorte que notre mot écrit de façon inclusive soit oralisé deux fois, une fois au masculin, une fois au féminin. Ainsi, les deux mots sont parfaitement intelligibles et les deux genres sont bien marqués. Le seul problème que cela peut poser est l'alourdissement du texte à l'écoute. Cependant, comme il est généralement recommandé d'utiliser les genres fusionnés avec parcimonie, au profit plutôt de phrases neutres, cela ne posera pas de problèmes si le texte est bien rédigé.

Actuellement, **LÉIA** propose néanmoins 3 options : la lecture du masculin et du féminin conjointement (par défaut), la suppression de toute forme d'inclusivité (seule la forme masculine sera lue), la lecture uniquement au féminin (non inclusif, mais ça peut faire du bien).